

Viviane Gilberte Garcia

Là, juste en dessous
de mes cache-coeurs



Viviane Gilberte Garcia

Là, juste en dessous
de mes cache-cœurs

© Viviane Gilberte Garcia, 2022

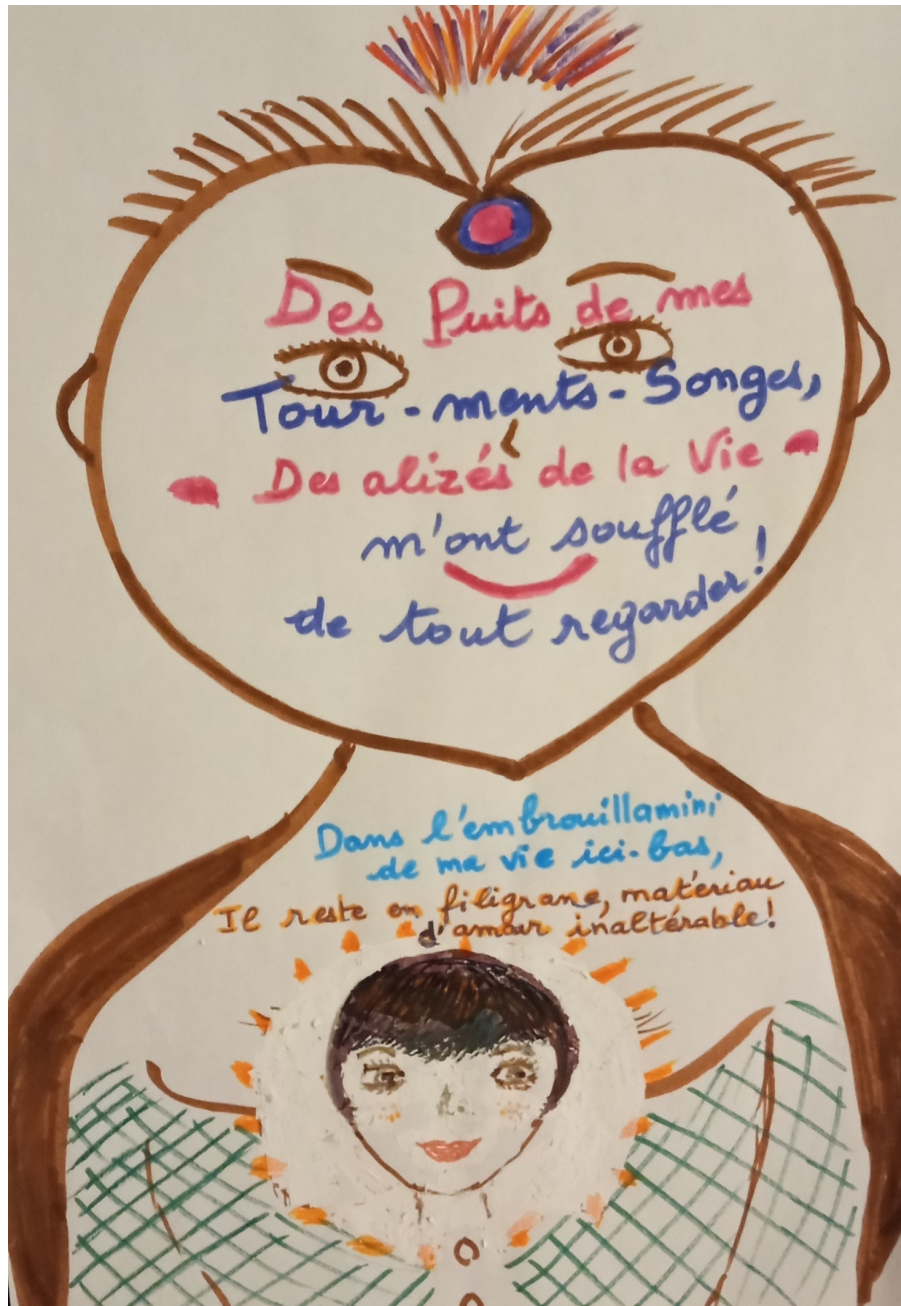
ISBN numérique : 979-10-405-1558-6

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Un chemin particulier



De fil en aiguille, j'ai déroulé mon patchwork de vie
Pour le recoudre avec tout l'amour que j'ai pu

Je me suis attardée dans l'espace luminescent de mes Crépuscules

Il y a tant de choses à prendre conscience juste là dans nos perceptions.

« L'ordre règne au milieu du chaos apparent » Jon Kabat-Zinn

(cf. son livre : Où tu vas, tu es !) :

Merci infiniment Jon,

(Excusez-moi pour cette familiarité mais j'ai passé tant de temps avec vous, que votre épouse se rassure, uniquement par mots interposés dans un livre de poche et dans vos méditations, via YouTube, avec la voix de Bernard Giraudeau toujours si vibrante d'un accueil bienveillant),

Merci de la promenade que je me suis permise, grâce à vous en partie, entre les sarments de vignes desséchés par le soleil sous un ciel où tous les temps sont permis avec pour horizon la campagne sous tous les tons de verts et de marron chaud qui nous entrent dans tous les pores de la peau : j'ai lu votre livre, je l'ai abandonné, je l'ai repris, j'ai corné tant de pages, je l'ai prêté à une voyageuse partie visitée l'Inde, elle me l'a rapporté avec un goût d'inconnu merveilleux accompagné d'un petit éléphant doré, et une très belle écharpe offerte par mes deux amies de l'époque, les Domie's, je le relis à n'importe quelle page, je l'ai offert par ci, par là. J'étais dans la joie de transmettre vos « mots » à des collègues, à ma famille, à des rencontres.

Votre livre m'a redonné l'envie de m'attarder dans ce qui peut paraître un véritable désordre dans ma vie, de n'avoir pas suivi les règles auxquelles les générations précédentes m'avaient conviées après pourtant en avoir si scrupuleusement épousé les principes, du moins j'ai essayé de toutes mes forces de m'y astreindre, de les aimer et heureusement la vie m'a fait un clin d'œil, à des moments qui me paraissaient des enfermements.

Je vous remercie de m'avoir redonné cet élan vital que côtoient les oies sauvages dans leur vol (merci de nous avoir transmis cette si belle apparition dans votre ciel un certain jour) et qui fait que nous ne sommes pas que des oies blanches, nous avons une vie à déployer dans l'inconnu au-delà de ce que nous sommes en apparence.

Osho Rajneesh nous dit : "Dès qu'il y a des mots, il n'y a pas de sens véritable. Pourtant voici des mots. Que faire ? Lis entre les lignes, ou bien lis ce qui est dit et non écrit, ou bien vois ce qui est montré et non-dit, ou encore comprends le sens de ce qui n'est même pas montré. C'est-à-dire regarde en toi. Les mots sont à l'extérieur mais la signification est à l'intérieur. »

J'ai aimé ce livre que j'ai découvert en faisant les étalages à l'intuition : « Une tasse de thé » ! Je ressens un silence merveilleux se frayer un chemin dans mon cœur ! Besoin de rien, juste d'être là !

C'est indéniable, il y aura certainement trop de mots (la peur d'oublier un élément important dans toutes ces histoires que je me suis raconté), des répétitions, des envolées, des brouillages, des banalités, des dé-repérages, des mièvreries diraient certains, des touché-coulé de la vie, pour voir au-dessus de tout cela s'il y a une voix intérieure qui a envie d'exprimer une vérité bien ou mal vécue pour voir en-dessous si un jaillissement autre de mon être existe au-delà de ce qui a été mon « moi » !

Comment se pardonner de n'avoir pas su regarder ? Être réconciliée avec soi-même prend des lustres, accepter de panser nos blessures m'a pris presque toute une vie ici, dans notre monde, car il est rocailleux le chemin de s'autoriser à penser que nous avons le meilleur comme le pire en nous, ce début de reconnaissance de ce que nous sommes nous donne les ailes de voyager dans nos foulées blanches et noires, celles que nous avons mises dans nos pas pour qu'en cours de route, nous osions enfin nous asseoir sous le porche d'un endroit où nous nous sentons en sécurité pour regarder le coucher de la vie mettre son rideau transparent afin que le soleil puisse nous faire un dernier signe d'amour !

Le silence en nous est à ce prix ! La quiétude d'un moment peut nous emmener dans nos sentiers intérieurs :

Dans la lumière du crépuscule,
Sur un sentier de pure attention,
J'ai trouvé si beau le clair-basculé
Que je m'y suis baignée à l'unisson !

Emergences

L’empreinte des mots, celle qui reste dans le façonnage,

Un geste reçu ou donné, inapproprié, là encore dans nos personnages,

Sont parfois des géants de sable dans nos rouages !

Nos ressentis, nous ne pouvons en faire fi !

Les mots, les gestes

Ont inspiré nos vies !

Quelle est cette perception que nous avons déposée sur eux et qui reste ?

À nous de leur redonner l’attention qui leur a manquée,

Pour qu’ils nous accompagnent au-delà, se détachent de nous et nous donnent la
note d’amour en nous telle la clé de sol de notre patchwork de vie !

Des mots, des paradoxes, des méli-mélo dans la tourmente des sentiments, des songes que nous souhaitons inviter qui pourtant nous font parfois mentir, des peurs obscures qui nous paraissent malsaines, des joies simples, des révélations, tout un parterre de nous à revisiter pour ne rien nier de notre réalité ici, de ces sentiers fous que l’on emprunte avec la légèreté qui nous redonne vie : et pourtant la gravité nous saisit à la gorge quand nous regardons tout cela avec nos prismes mentaux et avec l’étroitesse du filtre mis sur chaque valeur particulière que nous aurions tant aimé ne pas enfreindre. Et pourtant !

Que tous les mots écrits ou dits ou pensés ou entendus ou détournés de leur premier sens, ceux qui ont accompagnés aussi des gestes de la vie et qui ont mis une empreinte physique ou émotionnelle qui semble nous parasiter sans crier gare, retournent à la terre des semailles de la vie, qu'ils soient pétris à la fois de la force de leur message et de la douceur du laisser-aller pour que le terreau de notre vie s'illumine de graines d'amour à faire croître par ci par là !

Là où il y a des vers de terre gluants ou d'autres petites bêtes que je n'aime pas d'emblée qui font leur travail pour lequel elles sont venues sur ou dans cette terre, comme nous les êtres humains, il y a aussi des fleurs si belles, impériales, reflétant une création de la nature qui les fait pousser et les expose nonobstant des dangers ; elles se fanent, pourrissent et malgré tout reviennent à l'infini d'une couleur, d'une forme, d'une résistance ou d'une autre sans se soucier de ce qui se passe autour d'elles. Ce limon aux subtiles fertilités ou non, nous dit que tout peut vivre ensemble ! Tout ce qui fourmille en nous également puisque cette colocation nous avons pu la vivre !

Dans ce fourre-tout de nos vies, peut-être que ce que nous devons examiner avec soin ce sont les expériences qui nous ont plongé directement ou après un échafaudage de questions dans une situation source de conflits car en nous il y avait une croyance qui nous a guidé à bon ou mauvais escient : osons enlever toute cette pellicule qui nous tient dans un flou concernant nos actions et voyons que nous avons concrètement le pouvoir d'observer notre mental et que si nous le voulons vraiment, nous ne serons plus prisonniers des mots, des gestes, des scénarios que l'on a pu croire intensément être notre réalité : c'est sortir enfin d'une dichotomie entre ce qui nous tient dans une vision rigide et ce qui se révèle à soi d'une façon si naturelle !

Cette détection qui permet à quelque chose de vrai en nous de jaillir de nos doutes demande pour certaines et certains, dont moi, des années pour percer cet enveloppement insidieux dans lequel nous sommes et qui demande aussi une force en nous pour nous accommoder à ce qui fait notre monde. Nous ne voyons pas que nos « sorties » de ces diverses humeurs ou émotions ne se font qu'à l'intérieur du même cercle même si d'autres humeurs ou appréciations ou activités nous ramènent dans le bon de la vie.

Tel un film qui affiche son générique avec tous les noms des personnes qui ont participé à la création du film, qui sonne la fin de la représentation et l'arrêt du jeu, des scènes, nous pouvons nous retrouver face à un écran vierge de tout.

Avec les Domie's, deux copines que j'ai aimé fréquenter sur ce chemin d'apprentissage pourtant bien engagé dans le temps qui semble ne jamais s'arrêter, nous aimions regarder tout le générique et uniquement à la fin de l'énoncé de toutes celles et ceux qui ont contribué que ce film existe, nous quitions nos sièges même si j'ai peu gardé en mémoire tous ces noms. Sur le moment, c'était magique, tel un élan de remerciement profond. Merci aux Domie's de cette gratitude partagée.

Pour être tout à fait honnête, dès que je reviens dans mon propre film, les images reprennent le dessus parfois sur cet écran immaculé qui s'est remis en mode imperceptible ! Des images ou des mots perturbants semblent avoir pris un pouvoir pernicieux comme un coup d'état dans notre cerveau.

C'est vrai que les émotions sont encore là, même lorsqu'il s'agit d'un film inédit et qui ne concerne pas notre propre histoire. Nous pouvons avoir de la joie, de la tristesse, une envie de pleurer irrépressible alors que nous voyons que le film est terminé et que les gens alentour commencent à quitter la salle de cinéma. Nous essayons tant bien que mal de cacher cette sensibilité ravivée en plein cœur !

En revanche, nous sommes reconnaissants à cette projection cinématographique de nous avoir emmenés dans une histoire, dans des sentiments profonds, inattendus parfois et qui semblent nous réveiller de notre léthargie. Nous avons soudainement envie de vivre plus intensément et nous trouvons que la vie a un goût plus savoureux.

Quels merveilleux artistes ces scénaristes et toutes ces personnes qui ont joué le jeu d'une façon telle qu'ils ont été dénicher en nous des émotions physiques et mentales surprenantes ! Ainsi que le font les livres. Ou comme nous le font ressentir un spectacle d'humour, de chants, de danses ou une création personnelle. Tout peut contribuer que l'on s'ouvre à soi ! Ainsi que me donnait à ressentir Domie, l'artiste, avec ses acolytes sur les planches de la troupe « Sel et Sucre » dans nos villages alentour. J'ai beaucoup aimé. Moments merveilleux !

J'ai refermé la porte à un moment de bousculades de sentiments confus quand je n'ai pas reconnu l'être humain que j'ai aimé qui faisait plus confiance à un noyau de loyautés du vivre ensemble qu'à une sincérité de faits. Je comprends que cela peut faire peur de voir quelqu'un donner « sa » vérité qui s'oppose à l'ensemble d'une équipe qui privilégiait la cohésion de la récompense hiérarchique à laquelle je n'avais plus envie de participer quand une part